

À l'attention de Monsieur Fabrice RIGOULET-ROZE
Préfet de la région Occitanie
Préfet de la Haute-Garonne
Préfecture de la Haute-Garonne
Toulouse

Objet : Situation d'extrême urgence dans les quartiers Reynerie et Bellefontaine – demande de renforcement immédiat et durable des moyens de sécurité

Monsieur le Préfet,

Nous, associations, structures de proximité et acteurs engagés dans les quartiers Reynerie et Bellefontaine, souhaitons vous alerter solennellement sur la situation extrêmement préoccupante que connaissent aujourd'hui ces deux quartiers du Grand Mirail.

Depuis plusieurs mois, avec une intensification particulièrement inquiétante depuis le début de l'été, les habitants sont confrontés à une succession de violences, de tirs par armes à feu et d'affrontements qui font désormais peser une menace directe sur leur sécurité et celle de leurs enfants.

Les événements de ces dernières semaines montrent que nous ne sommes plus confrontés à des faits isolés.

Le 8 juillet, deux jeunes femmes circulant en voiture dans le quartier Bellefontaine ont été visées par un tir, un projectile venant se loger dans la portière de leur véhicule.

Au cours du mois d'août, plusieurs épisodes de tirs ont de nouveau touché le Grand Mirail. À Reynerie, des individus circulant à moto ont ouvert le feu et près d'une trentaine de douilles ont été retrouvées. À Bellefontaine, d'autres tirs et blessures par arme à feu ont également été constatés.

Le 10 septembre, l'association Ludimonde qui étaient en train de réaliser un chantier sur le petit bois de Camus avec des jeunes de La Reynerie de l'association, ont été pris à parti par une bande de jeunes de Bellefontaine, faisant plusieurs blessés.

Le 12 septembre, de nouveaux tirs d'arme de guerre ont retenti à Bellefontaine, rue Albert-Camus, où une quinzaine d'étuis de calibre 7,62 ont été retrouvés.

Quelques jours plus tard, un nouveau seuil a été franchi : un jeune homme âgé de seulement 18 ans a été tué par balles à Bellefontaine, cheminement Francisco-de-Goya. Selon les premiers éléments rendus publics, 37 étuis de deux calibres différents ont été retrouvés sur les lieux.

Ces faits sont d'une gravité exceptionnelle.

Aujourd'hui, la peur s'installe durablement dans nos quartiers.

Des parents ont peur de laisser leurs enfants sortir. Des personnes âgées n'osent plus rester dehors le soir. De nombreux habitants nous font part de leur souhait de quitter Reynerie ou Bellefontaine, non pas parce qu'ils rejettent leurs quartiers, mais parce qu'ils ne se sentent tout simplement plus en sécurité chez eux.

Les associations et les structures de proximité sont elles aussi profondément inquiètes.

Chaque jour, elles accompagnent des familles, des enfants, des adolescents, des personnes âgées et des habitants qui vivent directement les conséquences de cette situation. Les professionnels et les bénévoles poursuivent leurs missions dans un contexte de plus en plus difficile, marqué par un sentiment d'insécurité permanent.

Nos associations peuvent agir sur la prévention, la médiation, l'accompagnement social, l'éducation et le lien entre les habitants.

Mais elles ne peuvent pas répondre seules à une situation dans laquelle circulent des armes de guerre et où des individus n'hésitent désormais plus à faire usage de ces armes au cœur de quartiers densément peuplés.

Nous refusons que les habitants de Reynerie et Bellefontaine finissent par considérer les rafales d'armes automatiques comme une composante normale de leur quotidien.

Nous refusons également d'attendre qu'une balle perdue frappe un enfant, un parent, un professionnel, un bénévole associatif ou un simple passant pour prendre la pleine mesure de la situation.

Nous dénoncerons également la situation du marché illégal qui s'est installé sur la place Abbal, à La Reynerie. Ce site est aujourd'hui confronté à une occupation anarchique de l'espace public et à une accumulation de déchets qui en fait, selon les habitants, un véritable dépotoir à ciel ouvert.

Monsieur le Préfet, nous connaissons les efforts déjà engagés par les services de l'État et les forces de sécurité.

Nous savons également que les policiers qui interviennent quotidiennement dans nos quartiers accomplissent leur mission dans des conditions particulièrement difficiles.

Mais la situation actuelle démontre que les moyens actuellement mobilisés ne permettent manifestement plus d'apporter une réponse suffisante face à l'intensité, à la répétition et à la gravité des violences observées.

Nous vous demandons donc solennellement de prendre la mesure de la situation et de mobiliser des moyens supplémentaires exceptionnels.

Les associations, structures et habitants de Reynerie et Bellefontaine demandent notamment :

- * le renforcement immédiat et durable des effectifs de Police nationale affectés aux secteurs de Reynerie et Bellefontaine ;
- * une présence policière visible, permanente et renforcée , notamment aux horaires et dans les secteurs identifiés comme les plus exposés ;
- * le déploiement de moyens spécialisés permettant de lutter contre les individus armés et les réseaux à l'origine de ces affrontements ;
- * une action renforcée contre les points de deal, les réseaux de trafic de stupéfiants et les circuits d'approvisionnement en armes ;
- * une coordination accrue entre Police nationale, justice, services de l'État, Ville de Toulouse, bailleurs sociaux, prévention spécialisée, établissements scolaires et tissu associatif ;
- * une attention particulière à la protection des habitants, des professionnels et des acteurs associatifs susceptibles d'être exposés ou de subir des pressions ;
- * le renforcement des dispositifs de prévention et d'accompagnement en direction des jeunes et des familles ;
- * la mise en place rapide d'un plan d'action spécifique Reynerie–Bellefontaine , associant sécurité, prévention, jeunesse, médiation, accompagnement social et amélioration du cadre de vie.

Nous sollicitons également de votre part l'organisation, dans les plus brefs délais, d'une réunion exceptionnelle consacrée à la situation de Reynerie et Bellefontaine .

Cette réunion devrait, selon nous, réunir notamment :

Les services de la Préfecture, les responsables de la Police nationale, le parquet de Toulouse, la Ville de Toulouse, Toulouse Métropole, les bailleurs sociaux, les acteurs de la prévention spécialisée, les établissements scolaires, les associations des quartiers ainsi que des représentants des habitants de Reynerie et Bellefontaine.

L'objectif de cette rencontre doit être de dresser un constat partagé de la situation mais surtout de déboucher sur des mesures concrètes, immédiatement applicables, accompagnées de moyens humains et financiers, de responsables clairement identifiés et d'un calendrier de mise en œuvre et de suivi .

Notre démarche n'est ni polémique ni partisane.

Elle est celle d'habitants, de parents, de professionnels et de bénévoles qui ont peur et qui demandent simplement le droit fondamental de vivre en sécurité.

Reynerie et Bellefontaine comptent des milliers de familles, des enfants, des personnes âgées, des travailleurs, des commerçants, des enseignants, des éducateurs et des bénévoles.

L'immense majorité des habitants ne doit pas subir les conséquences des agissements d'une minorité impliquée dans les trafics et les violences.

Ces habitants aiment leurs quartiers.

Beaucoup y vivent depuis plusieurs décennies, y ont élevé leurs enfants et participent quotidiennement à leur vie sociale et associative.

Mais aujourd'hui, un nombre croissant d'entre eux nous disent vouloir partir parce qu'ils ne croient plus pouvoir y vivre ou y élever leurs enfants sereinement.

Lorsqu'une population commence à envisager de quitter massivement son quartier par peur des armes et des règlements de comptes, nous considérons qu'une limite extrêmement grave a été franchie.

Cette situation crée également un risque majeur de rupture de confiance entre les habitants et les institutions.

Il est donc indispensable qu'une réponse forte, visible et coordonnée soit apportée rapidement.

L'État doit aujourd'hui envoyer un message parfaitement clair :

Aucun territoire de la République ne peut être abandonné à la violence, aux trafics et aux armes.

Nous vous demandons donc, Monsieur le Préfet, d'entendre l'urgence de cet appel collectif et de mobiliser les moyens humains, policiers, judiciaires, sociaux et préventifs nécessaires afin de rétablir durablement la sécurité et la sérénité dans les quartiers Reynerie et Bellefontaine.

Les associations et structures de nos quartiers sont disponibles pour vous rencontrer, vous transmettre les témoignages recueillis auprès des habitants et participer à toute démarche constructive permettant de sortir durablement de cette situation.

Nous souhaitons également pouvoir participer à un groupe de travail régulier réunissant l'ensemble des acteurs concernés, afin que les mesures décidées puissent faire l'objet d'un véritable suivi dans le temps.

Dans l'attente de votre réponse et d'une rencontre que nous espérons très rapide, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de notre haute considération.